

P O R T F O L I O  
**S O R A Y A**  
**H A F F A F**  
A R C H I T E C T U R E



# Préface & Portrait

---

Ce portfolio regroupe un extrait de mes travaux effectués lors de mes études d'architecture et de mon stage de fin d'étude. Ils ont en très grande partie été réalisés lors de mon Master qui a débuté par un échange international à la faculté d'architecture de Rio de Janeiro au Brésil. Cette expérience et ces multiples découvertes ont été le point de départ de mon travail de Master 2. J'ai ainsi réalisé mon mémoire, intitulé « Formes Informelles », sur l'intérêt pour un architecte d'étudier les quartiers hors système légal (favelas, campements, bidonvilles) et de ce qu'ils peuvent nous apprendre pour projeter nos villes de demain. A la suite de ce travail, mon projet de fin d'étude situé à Saint Laurent du Maroni en Guyane, abordait des thématiques communes sur comment vivre et concevoir la ville dans des milieux sociaux politiques complexes et loin des problématiques métropolitaine. Ces différents projets dévoilent donc mon intérêt certain pour des projets à dimension social questionnant la place de l'architecte aujourd'hui et du citoyen de demain. Dans cette continuité j'effectue aujourd'hui mon stage de fin d'étude dans une agence d'architecture au sein d'un atelier d'artistes où les collaborations entre les différents corps de métier animent chaque projet.

---

PORTFOLIO + CURRICULUM VITAE



INFORMATIONS

---

née le 07/07/1993  
14 avenue du Parc  
92170 Vanves  
06 50 22 05 32  
soraya.haffaf@gmail.com

LANGUES

---

Anglais           • • ♣ ◦  
Italien           • • ◦ ◦ ◦  
Portugais       • • • • •

LOGICIELS

---

Archicad       • • • • •  
Suite Adobe   • • • • ◦  
Autocad       • • ◦ ◦ ◦  
Artlantis      • • ◦ ◦ ◦  
Dessin main   • • • • ◦

CENTRES D'INTÉRÊT

---

Photographie  
Danse  
Gymnastique Rythmique  
(championne de France  
par équipe en 2009)

VOYAGES

---

**Echange universitaire :**  
Rio de Janeiro, Brésil  
**Stages:**  
- Trancoso, Bahia, Brésil  
- Rome, Italie  
**Backpacking:**  
Europe - Maghreb - Amérique  
du Sud - Amérique  
Centrale - Asie du Sud Est

**2012 - 2017**

**2015 - 2016**

**2011 - 2012**

**2011**

**en cours**

**2017**

**2016**

**2015**

**2014**

**2013**

**Octobre 2017**

**Sept. 2017**

**Mars 2016**

**Février 2016**



# EDUCATION

---

**ENSA Paris Val de Seine - Mention Félicitations du Jury**  
ENSAPVS - Paris 75013

**Faculté d'Architecture et d'urbanisme de Rio de Janeiro**  
UFRJ - Master 1 - Rio de Janeiro, Brésil

**Prep'art - Classe préparatoire aux écoles supérieures d'art**  
Paris 75011

**Lycée Michelet - Baccalauréat Scientifique avec mention**  
Vanves 92170

# EXPÉRIENCES

---

**ATELIER CARE - stage en agence**

Le Lavoir, Ivry-sur-Seine - 6mois

Architectures et installations en France et au Maroc.  
Collaborations avec différents corps de métier au coeur  
d'un atelier d'artistes: graphistes, menuisiers, ébénistes...

**Sébastien Tessier - collaboration**

Bois Colombes 92270 - un mois

Réhabilitation d'un pavillon de banlieue - phase esquisse / APS.

**Exposition « L'autre Part » - projet réalisé**

ENSAPVS 75013 - 3 semaines d'exposition

Création du projet, réalisation de l'exposition, scénographie

**Vida de Vila - stage en agence**

Trancoso, Bahia, Brésil - 4 semaines

Architecture et architecture d'intérieur pour habitations individuelles en milieu tropical, design, décoration, suivi de chantier

**AREP - stage en agence**

Paris 75013 - 4 semaines

Architecture de gares, mises à jour des plans de la Gare de Lyon, relevés de la gare, suivi de chantier

**REMPART- stage chantier**

Site étrusque de Rofalco , Rome, Italie - 15 jours

Fouilles archéologique, bénévolat

# EXPOSITIONS

---

**«Diplômés 2016 - 2017. Les meilleurs projets de fin d'études»**  
ENSAPVS - Paris 75013

**« Diplomes de l'ENSAPVS - Sélection 2017 »**

Salon architect@work - Paris 75019

**« L'autre Part »** Création de l'expo, scénographie et exposante  
ENSAPVS - Paris 75013

**« Habitação em Interesse Social » - Mention honorable**

Institut des architectes du Brésil (IAB), Rio de Janeiro - Brésil



# SOMMAIRE

---

- **Planifier l'auto construction**  
Une solution pour Saint Laurent du Maroni ?
  - **Le Kiosque Lénine**  
Réhabilitation du kiosque et naissance du pavillon
  - **Urbanizacao alternativa**  
Aménagement d'un espace public dans la favela
  - **Uma Rua interiora**  
70 logements sociaux à Rio de Janeiro
  - **Formes informelles**  
Bidonvilles, favelas, campements,  
autant d'expériences pour penser la ville autrement
  - **Exposition «L'autre part»**  
Création, scénographie et exposant
  - **Travaux personnels**  
Photographies, impressions et dessins
-



# Planifier l'auto construction

Une solution pour Saint Laurent du Maroni ?

---

Le contexte architectural de Saint Laurent du Maroni est très spécifique de l'architecture et des modes d'habiter guyanais où près de la moitié des habitations sont autos construites. Ces habitations témoignent du caractère traditionnel de l'auto construction en Guyane, mais également de l'urgence d'agir, pour répondre à la crise du logement due à la très forte croissance démographique que connaît le territoire, et enfin de résoudre les problèmes d'insalubrité et de manques d'infrastructures de ces quartiers. Fortes de ce constat, nous nous avons voulu approfondir une des questions qui nous semblait pouvoir répondre aux problèmes du logement à Saint Laurent du Maroni : comment planifier et accompagner l'auto construction ? Le projet s'intègre donc dans le contexte si spécifique de la Guyane en s'éloignant des réponses génériques métropolitaines inadaptées au territoire. Le but du projet est donc de considérer l'auto construction comme une architecture riche faisant partie intégrante des tissus urbains de Saint Laurent du Maroni.

---

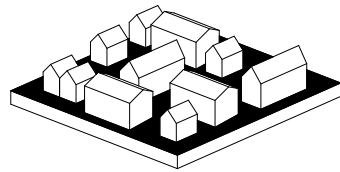
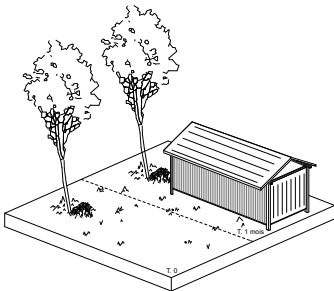
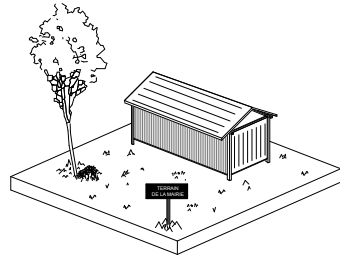
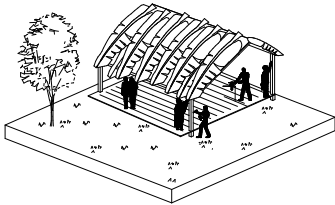
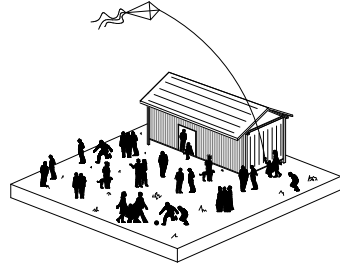
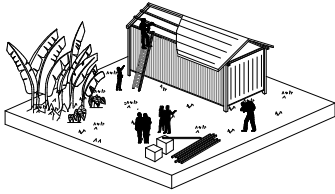
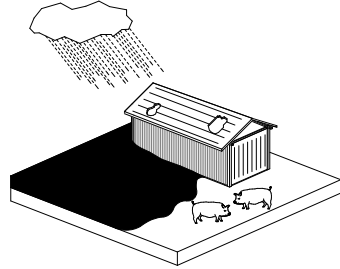
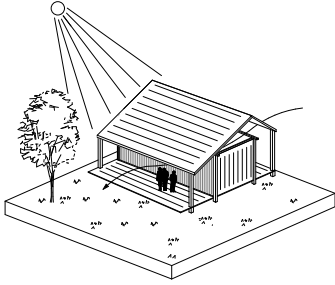
PFE - Saint Laurent du Maroni - Guyane française



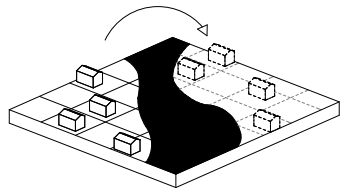
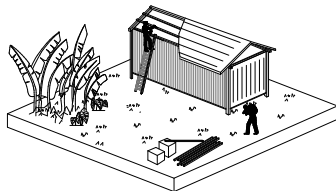
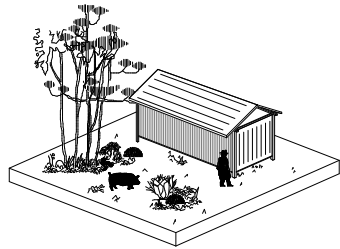
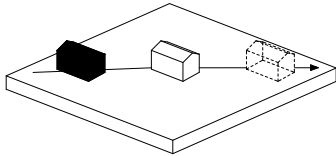
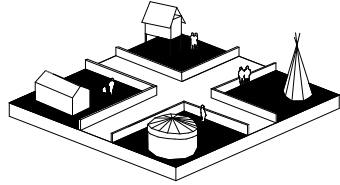
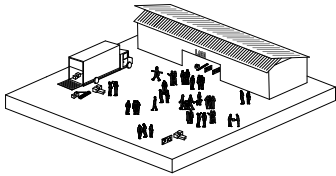
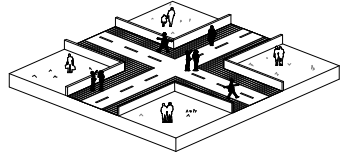
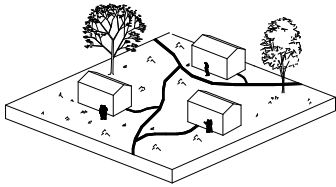


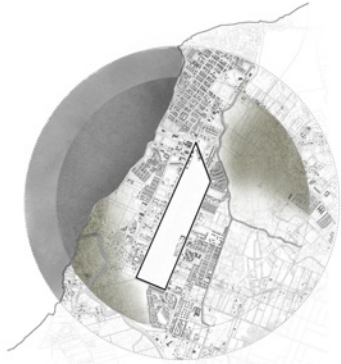
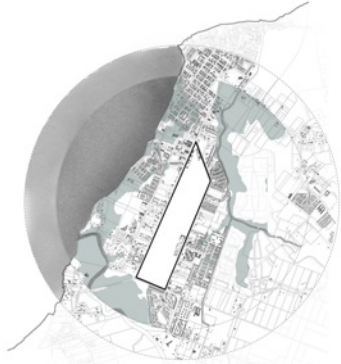
*« On a acheté le terrain il y a des années, à coté c'est la maison de mon frère et celle ci c'est la nôtre. On vivait là avec nos onze enfants. Maintenant ils sont tous en Métropole mais ils reviennent toujours pour les vacances. »*

Helena 57 ans et André 63 ans









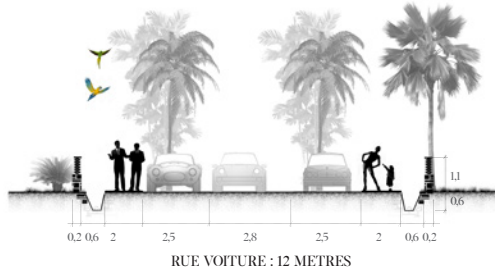
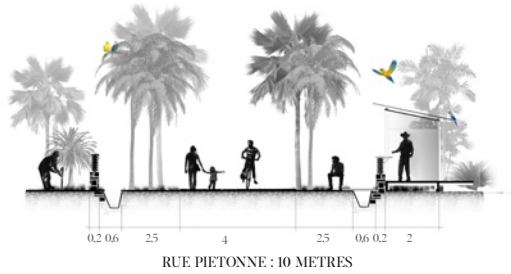
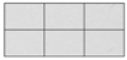






ASSEMBLAGE

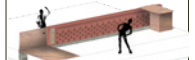
200M<sup>2</sup> 600M<sup>2</sup>



LIMITE DE PARCELLE



COMMERCE



POUBELLE



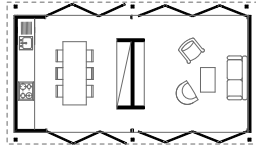
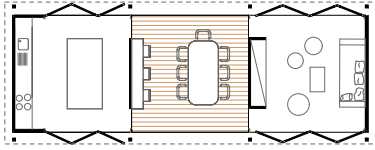
BANC



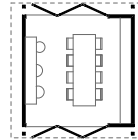
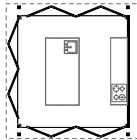
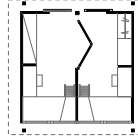
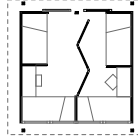
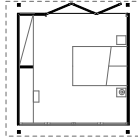
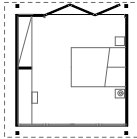
VELO



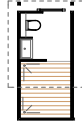
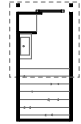




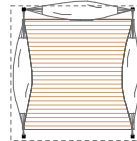
4M



4M



2M



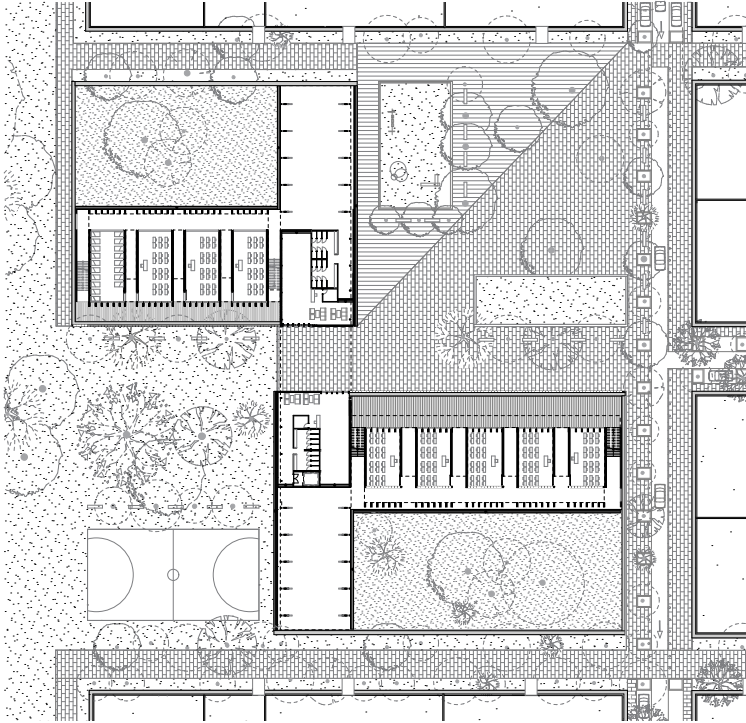
2M



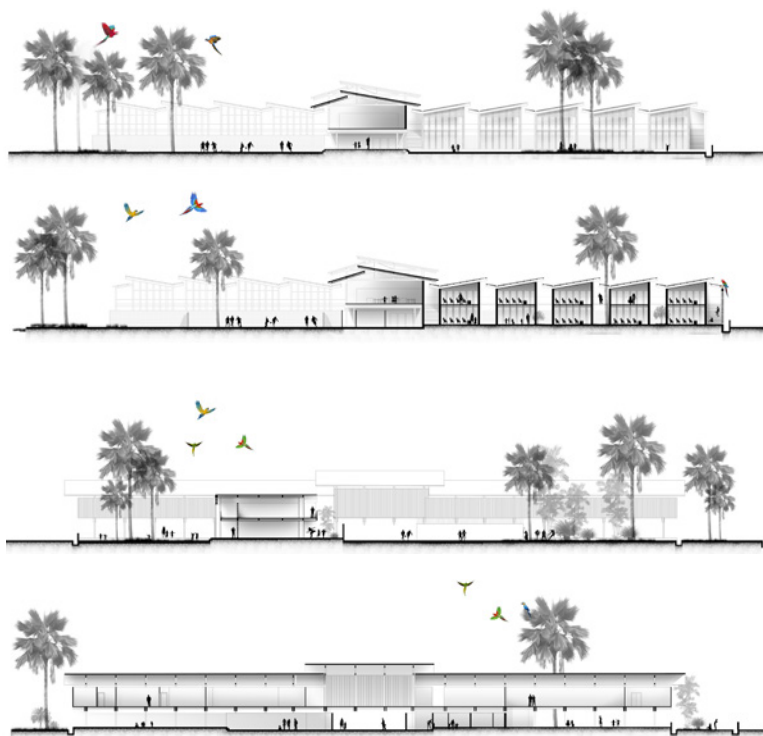
2M















*« J'ai construit la maison il y a 30 ans environ. Ensuite, j'ai rajouté un appartement pour mon fils, un autre pour ma fille et une petite épicerie. C'est la seule du quartier; c'est pratique, ça évite de devoir trop se déplacer. »*

Robert, 65 ans



# Le Kiosque Lénine

Réhabilitation du kiosque et Naissance du pavillon Lénine

---

En 1968, l'architecte ivryenne Renée Gailhoustet inaugure le programme de rénovation du centre d'Ivry-sur-seine.

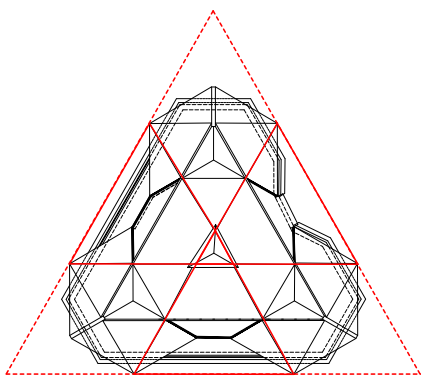
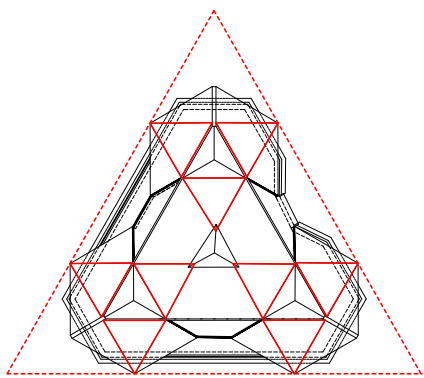
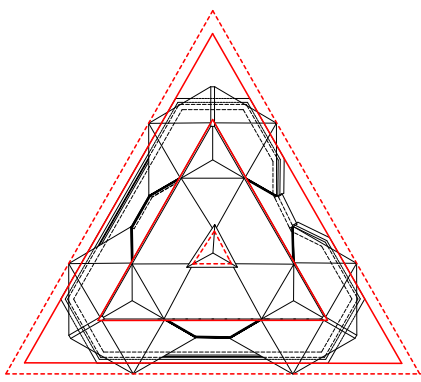
Deux kiosques sont installés en centre-ville au pied des tours Raspail (rue Raspail) et Lénine (avenue Georges Gosnat). Ils ont abrités tour à tour plusieurs commerces : libraire, plombier et auto-école. Réhabilité, le kiosque Raspail participe aujourd'hui à la richesse architecturale et à l'action artistique de la ville d'Ivry. Le kiosque Lénine, quand à lui, est en attente, suite aux dommages causés par un incendie en septembre 2017.

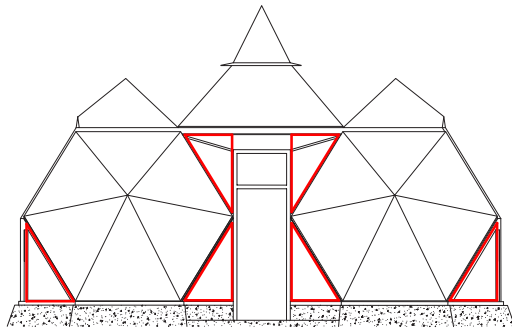
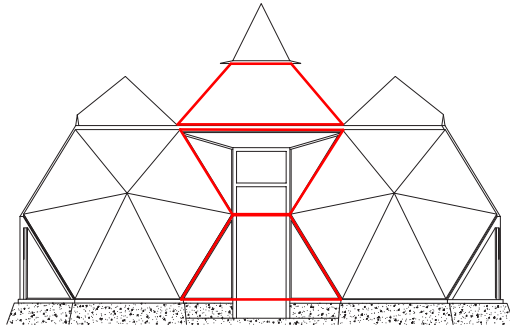
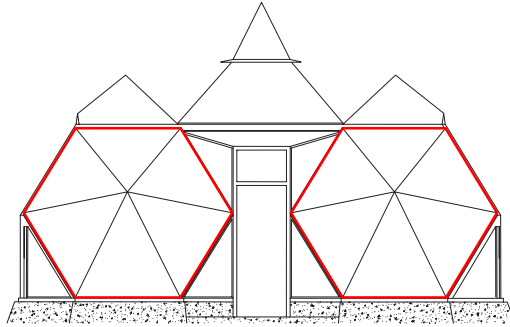
Convaincus des qualités architecturales du Kiosque Lénine et pour valoriser la mémoire de cette œuvre architecturale, nous avons proposé à la Mairie d'Ivry, une réhabilitation du Kiosque en galerie d'art pour les artistes de la ville. En attendant les décisions politiques et les travaux, et pour éviter une échafaudage sans intérêt, nous proposons la création d'un pavillon en bois né de la morphologie du Kiosque.

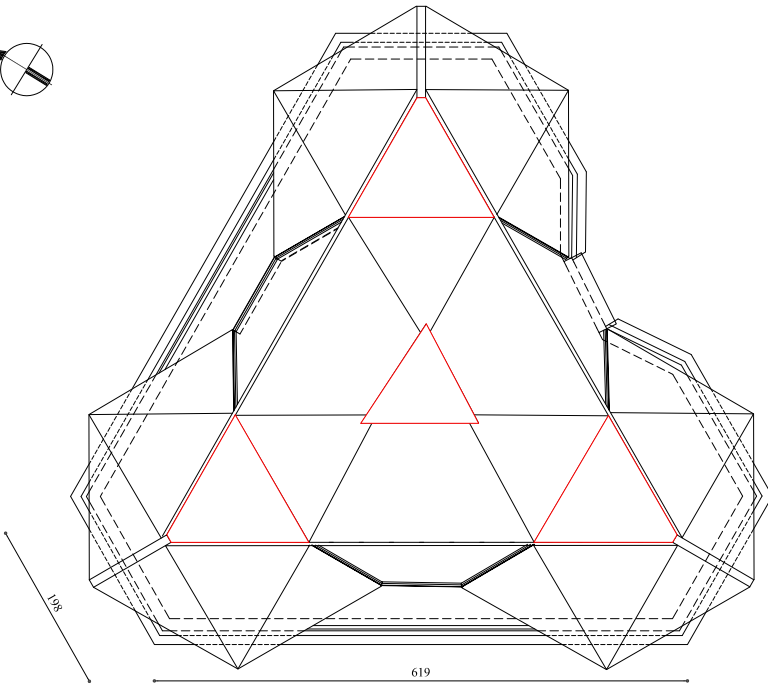
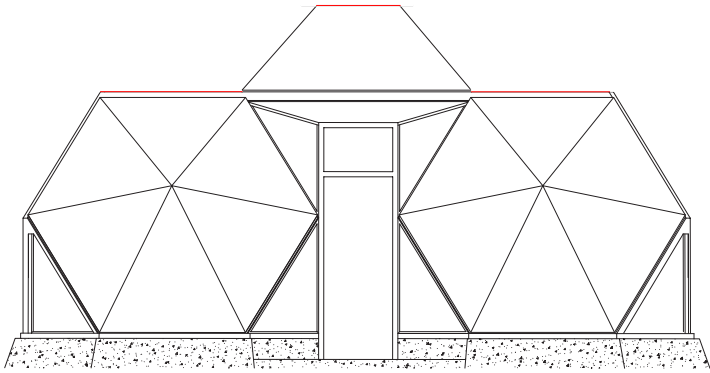
Ce pavillon, dont la réalisation sera exclusivement Ivryenne, deviendra à posteriori un pavillon à part entière. Placé dans d'autres lieu de la ville, Il pourra accueillir des expositions urbaines ou bien du mobilier, faisant perdurer par sa morphologie la mémoire du Kiosque.

---

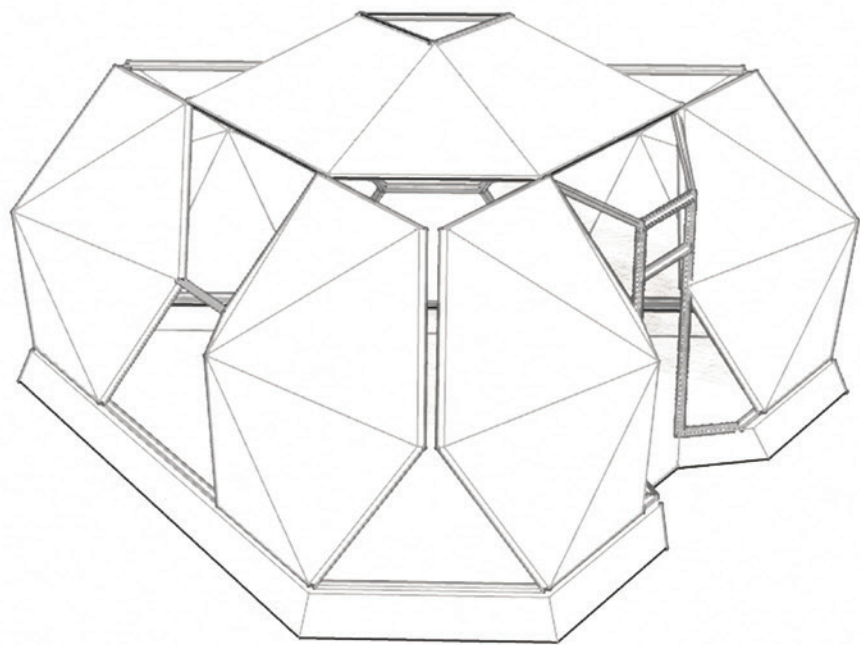
Avec l'agence ATELIER CARÉ et l'atelier Le Lavoir

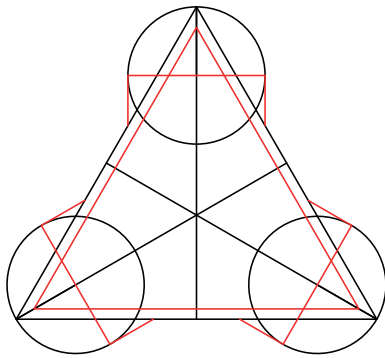
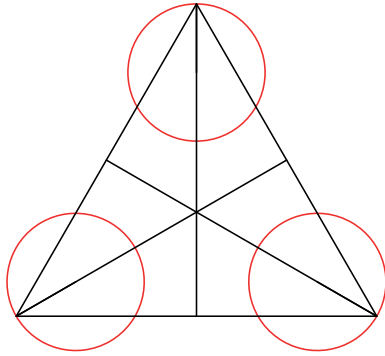
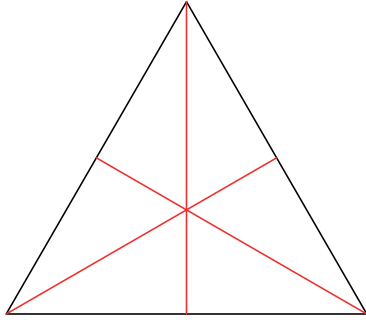


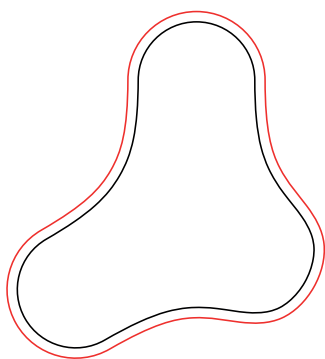
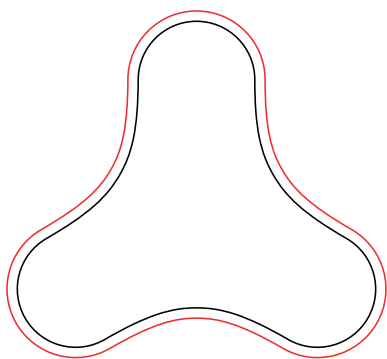
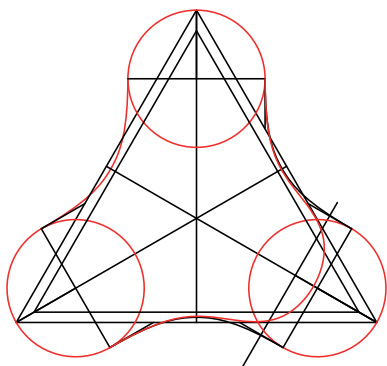


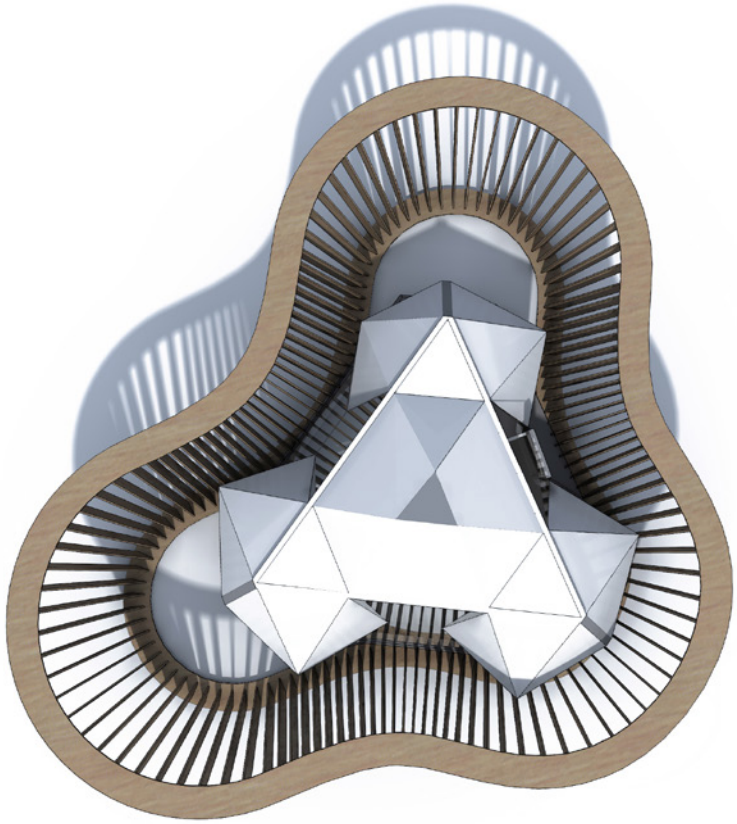


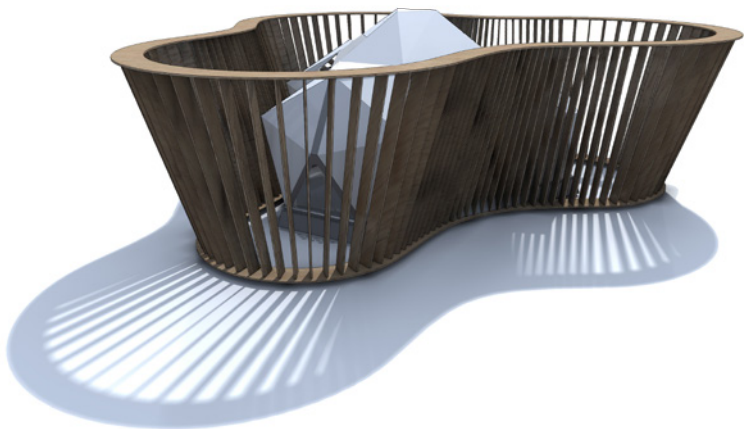
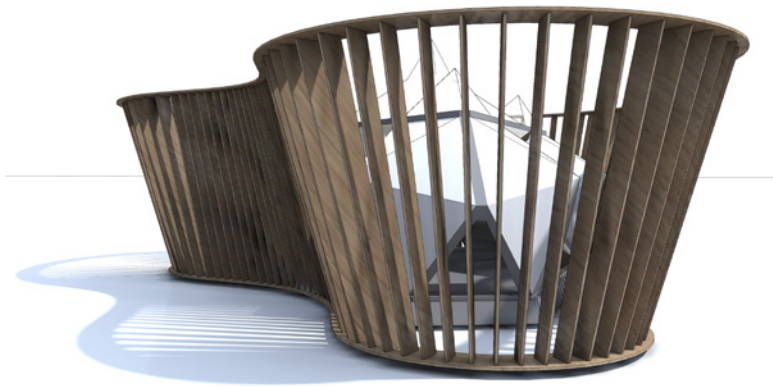




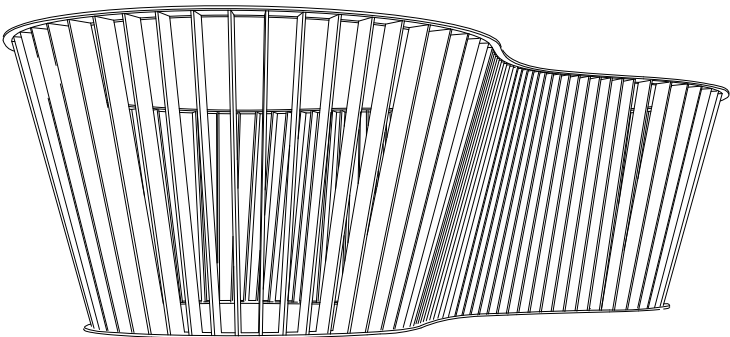
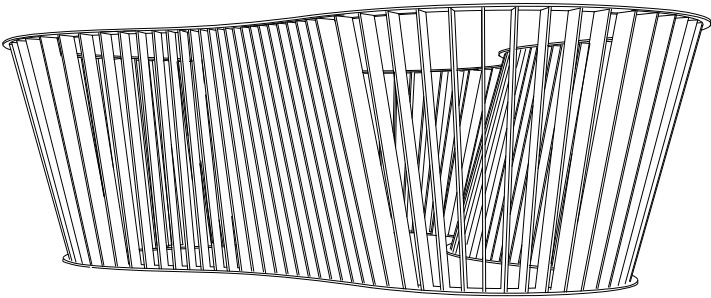
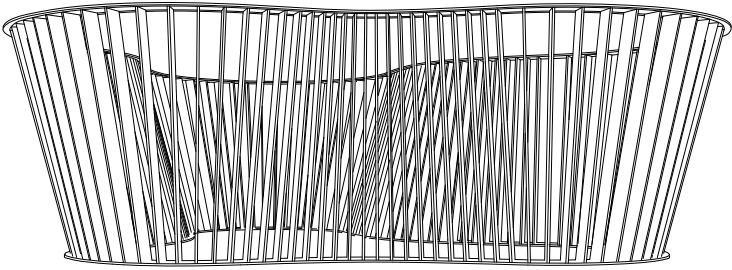
















# Urbanizacao alternativa

Aménagement d'un espace public dans la favela

---

Le «Complexo Alemão» a souffert ces dernières années de grandes transformations dans le cadre d'un programme appelé PAC (Programo Aceleração do Crescimento - Programme d'accélération du développement) afin d'améliorer les conditions de vie des habitants de la favela. Il a cependant créé des zones délaissées, des «vides» urbains qui ont été nos terrains d'action pour le projet.

En collaboration avec l'association des habitants du quartier, par le biais de relevés effectués sur place, de discussions avec les habitants et en fonction des demandes de l'association, nous avons proposé de transformer et d'aménager, à faible coût, un de ces vides urbains en espace public pour les habitants : places, jeux pour enfants, végétations, lieux de rencontre, espace de circulation adapté...

A la suite de ce travail, nous avons ainsi remis à l'association un carnet de « projets potentiels » réalisables lorsque l'Etat décidera (enfin) d'investir dans cette favela, connue uniquement par les médias pour ses conflits récurrents entre trafiquants et policiers.

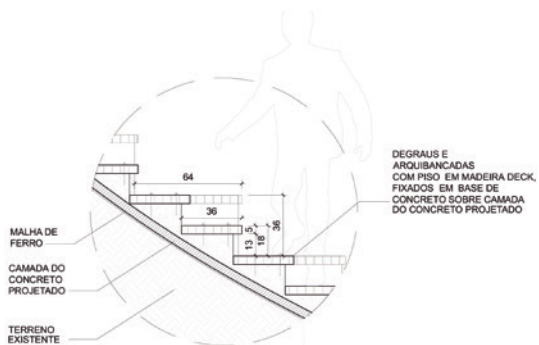
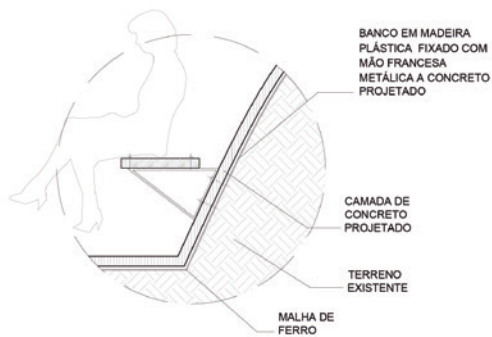
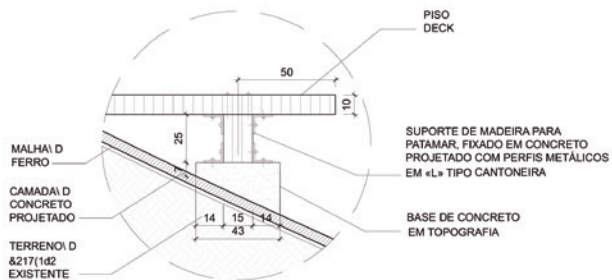
---

M1/S2 - Complexo Alemão - Rio de Janeiro - Brésil































# Uma Rua interiora

70 logements sociaux à Rio de Janeiro

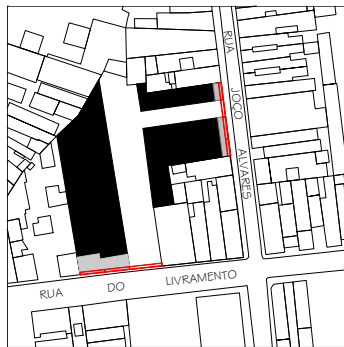
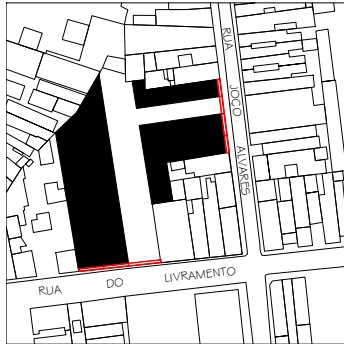
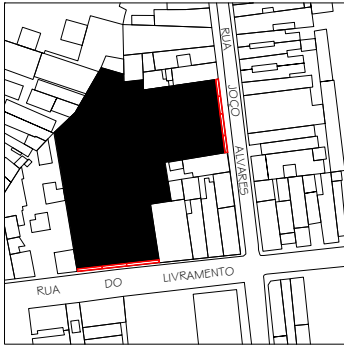
---

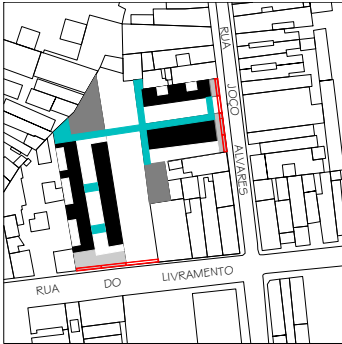
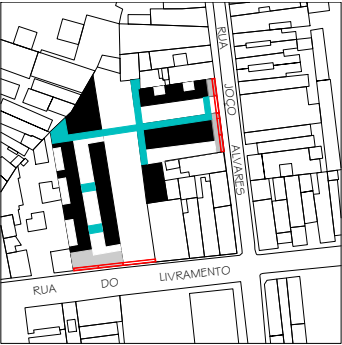
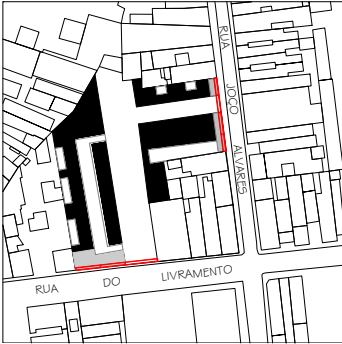
Le terrain en équerre, sous forme de dent creuse, s'ouvre sur deux rues où étaient situées deux façades «coloniales» que nous avons décidé de conserver. Dans l'alignement de ces façades nous avons créé une rue intérieure offrant diverses activités aux habitants : skate park, jeux pour enfants, lieux de repos... Cette rue permet de créer une activité dans ce quartier de Rio de Janeiro en mutation (réaménagement des quais, installation du tramway, nouvelles voies...) Des commerces avec pignons sur rue permettent l'articulation entre les façades existantes et le projet.

Les logements ont été déclinés sous plusieurs typologies du T2 au T4 selon les normes brésiliennes. Tous traversants, les logements permettent la ventilation naturelle de l'air, indispensable sous cette latitude. Afin d'y parvenir, chaque appartement possède une façade sur la rue intérieure et une autre sur de petites cours privées. De plus, la brique a été préconisée, afin d'introduire un appareillage de briques ajourées, en hauteur de chaque appartement pour faciliter la circulation de l'air.

---

M1/S1 - Gamboa - Rio de Janeiro - Brésil

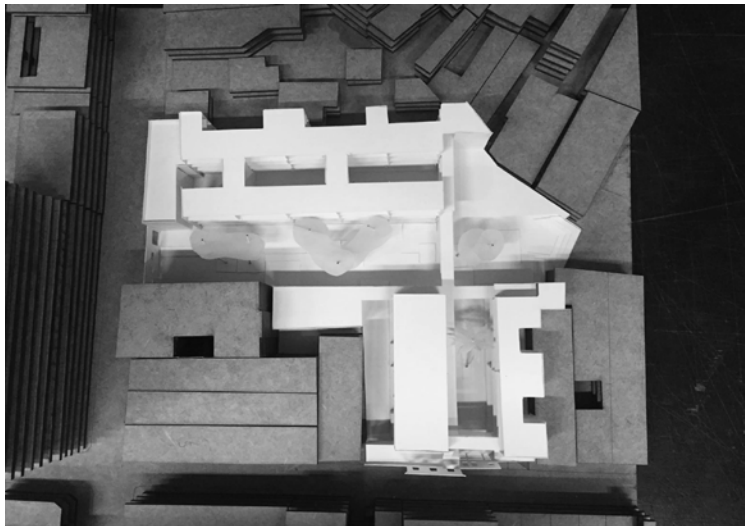
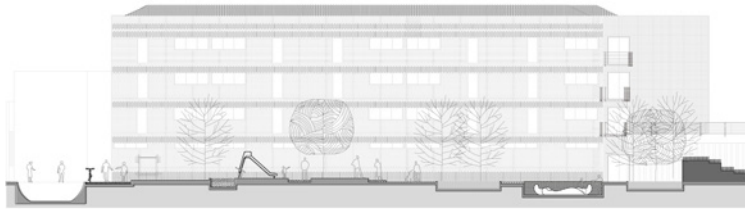


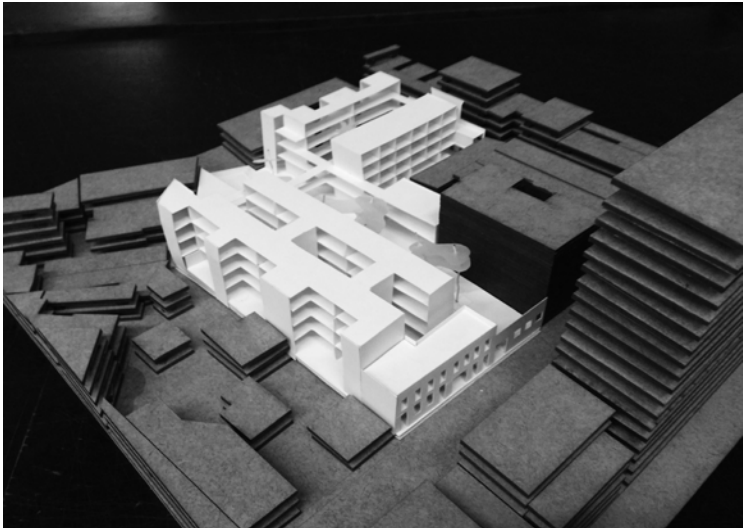




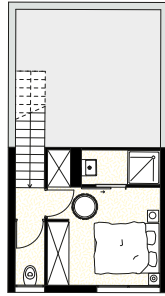
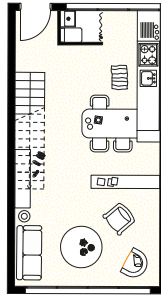
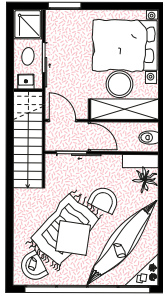
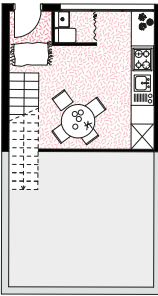
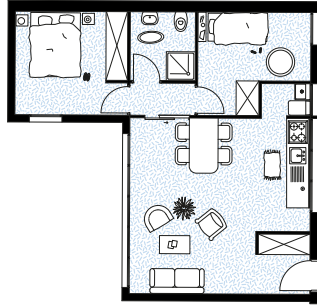
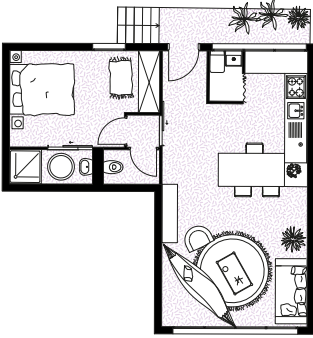
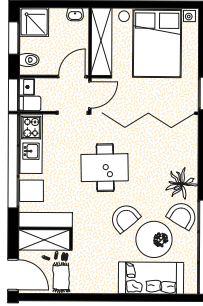
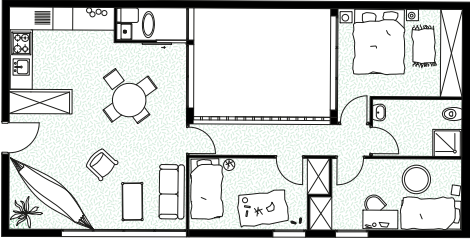














# Formes informelles

Bidonvilles, favelas, campements,  
autant d'expériences pour penser la ville autrement

---

Dans le cadre de mon projet de réaménagement d'un espace public dans une favela à Rio de Janeiro, j'ai pu approcher d'un peu plus près le monde des favelas. Au delà de l'image violente que les médias nous véhiculent, j'y ai découvert un véritable monde à part entière. A l'écart de la ville formelle, j'ai aperçu la complexité de la gestion interne des favelas, entre trafiquants et Unités de Police Pacificatrice. J'y ai vu des habitations auto construites étonnantes. J'ai découvert l'esprit communautaire qui existe dans les favelas lorsqu'il s'agit d'organiser des travaux collectifs ou des événements locaux. J'ai vu des initiatives de projets créatifs et audacieux dont on parle malheureusement pas assez. J'ai découvert, outre tous les problèmes connus, qu'il existe à l'écart de la ville formelle des activités insoupçonnées, riches et généreuses, peu médiatisées par le Brésil ou les pays européens.

De retour en France, cette expérience et ces multiples découvertes m'ont amenée à traiter, dans le cadre de mon mémoire, de l'intérêt pour un archi- tecte d'étudier ces quartiers hors système légal et de ce qu'ils peuvent nous apprendre pour projeter nos villes.

---

M é m o i r e d e m a s t e r



Les guerres, les migrations, l'exode rural, les famines, la pauvreté, la croissance démographique, le manque de logements accessibles, la crise économique sont tout autant de facteurs contribuant, à l'échelle planétaire, à la formation et la croissance de quartiers construits hors système légal. On les appelle slums, bidonvilles, campements, ghettos, favelas, quartiers informels, ville illégale, morceaux illicites. Les noms se multiplient au même titre que leurs habitants.

En France, depuis une dizaine d'année ces morceaux de ville réapparaissent, se multiplient, fragiles et précaires. Ignorés ou regardés avec mépris par la majorité des habitants et des politiciens de nos villes, ces quartiers construits hors système légal sont systématiquement démantelés car ils ne répondent pas à nos normes « humanitaires et sanitaires ». La ville planifiée, normée, réglée, formelle ; celle que l'on connaît et qui nous entoure ne semble pas vouloir être perturbée par l'arrivée de nouveaux quartiers ou morceaux de villes, qui se créent et tentent de s'intégrer, qui s'improvisent et viennent déstabiliser le paysage actuel.

Cependant, pour l'architecte, ces quartiers construits hors système légal expriment la renaissance d'une architecture précaire et populaire, au cœur même d'une urbanité qui l'a rejetée sans cesse. L'organisation spatiale de ces morceaux de villes, leurs architectures et les pratiques de l'espace qu'elles engendrent permettent de comprendre l'établissement des hommes hors système légal. Ils restent le dernier dispositif urbain qui permette d'observer les modes d'habiter et les modes de formation d'un espace sans la rencontre avec l'architecture professionnelle.

Quelques rares architectes analysent et observent ces phénomènes urbains auto construits, convaincus de l'intérêt architectural qu'ils possèdent. C'est le parti pris du Pole d'Exploration des Recherches Urbaines (PEROU), de Roland Simounet, de Serge Santelli, Isabelle Herpin, de Didier Drummond



ou encore de Julien Beller. En effectuant à posteriori, des descriptions, des relevés, des schémas et autres dessins architecturaux illustrant ces quartiers, ces architectes affirment leur volonté d'une reconnaissance de ces morceaux de villes. La richesse et la multiplication de ces documents graphiques témoignent des qualités spatiales de ces quartiers auto construits. En s'interrogeant et en s'intéressant à ces habitations, en les dessinant, en les relevant, en accompagnant leur construction, en les qualifiant et en les exposant au public, ces architectes suivent tous l'hypothèse que construire vaut mieux que détruire.

Alors, suivant cette hypothèse et considérant que nous ne sommes pas des savants mais bien au contraire que nous avons à apprendre de ces «architectures sans architecte » on se demande : que peut on apprendre de la conception de ces quartiers pour projeter nos villes aujourd'hui ?

Par l'étude des travaux réalisés par ces architectes, nous souhaitons comprendre quels sont les phénomènes de formation de ces quartiers ? Quelles sont leurs figures ? Quelle spatialité et matérialité ces campements créent ils ? Quelles sont les règles de formation et de gestion de ces quartiers ?

Par ailleurs, nous cherchons à comprendre ce que les architectes ont conclu de ces études ? Que nous apprennent ces morceaux de ville informelle sur nos villes formelles ? Que pourrions nous en tirer pour projeter nos villes futures ? Que pourrait on retenir pour construire demain ? Finalement, quelle expérience les architectes retirent-ils de l'étude ces quartiers informels ? Quel positionnement doit on aujourd'hui adopter ?

Il ne s'agira pas de faire l'éloge de ces phénomènes urbains mais de se rattacher à des problématiques urbaines, spatiales, architecturales et sociales afin de mettre en lumière les qualités insoupçonnées qu'ils possèdent. En considérant notre ignorance dans ce domaine et notre propre responsabilité dans ces phénomènes, cette étude nous invite à réfléchir sur notre rôle d'architecte citoyen dans la conception de nos villes futures.



# ROCINHA 1960

## PLAN PARTIEL

d'après plan cadastral

100 M.

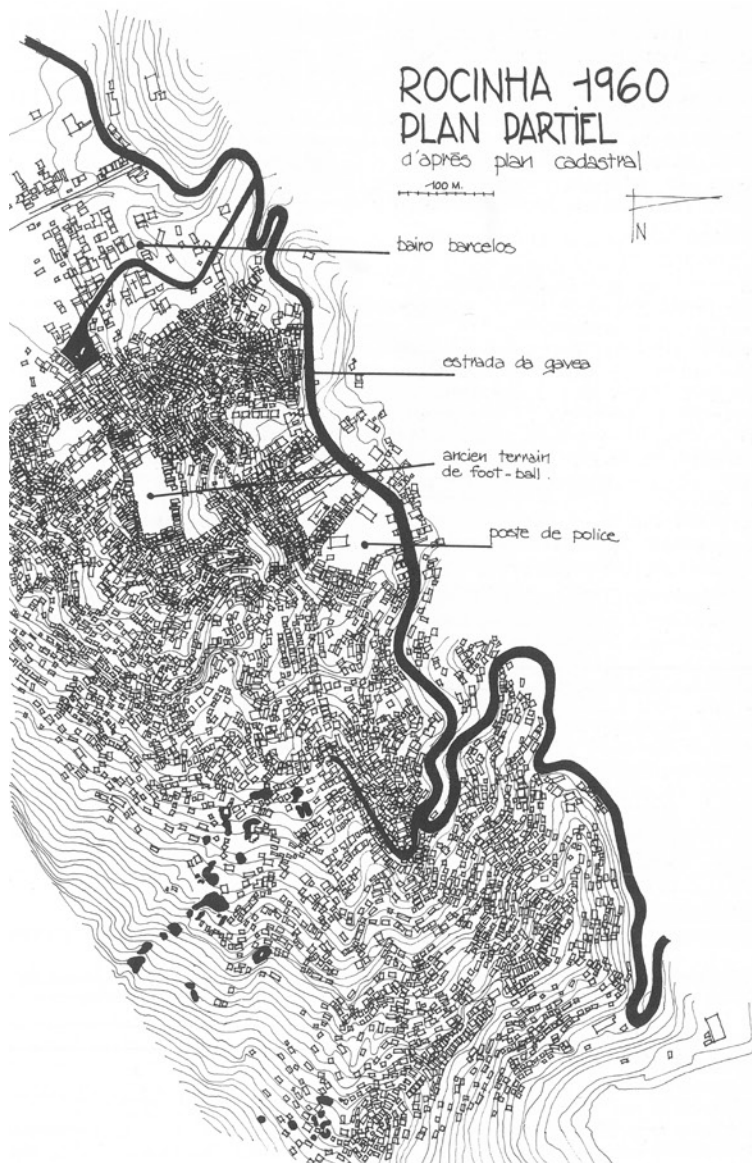


bairro barcelos

estrada da gávea

ancien terrain  
de foot-ball.

poste de police.



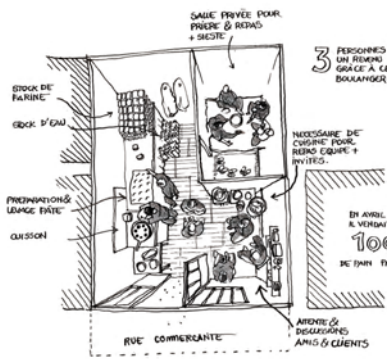
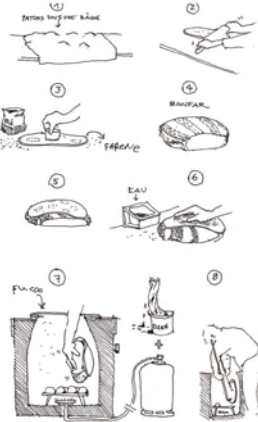






ME R À INVESTI  
**5000€**  
 POUR MONTER SA  
 BOULANGERIE

ACHÈTE RÉGULIÈREMENT  
**250 Kg**  
 DE FARINE AU SUPERMARCHÉ



3 PERSONNES ONT  
 UN REMED  
 GRACE A CETTE  
 BOULANGERIE

NECESSAIRE DE  
 COUPE POUR  
 REINS EQUIPE +  
 PIVETS.

EN AVRIL 2016  
 IL VENDAIT PLUS DE  
**100 Kg**  
 DE PAIN PAR JOUR.

LA DYNAMIE COMPTE  
 LE 30 AVRIL 2016  
**7** BOULANGERIES

LE DEBUT D'UNE ENTREPRISE FRANÇAISE ?

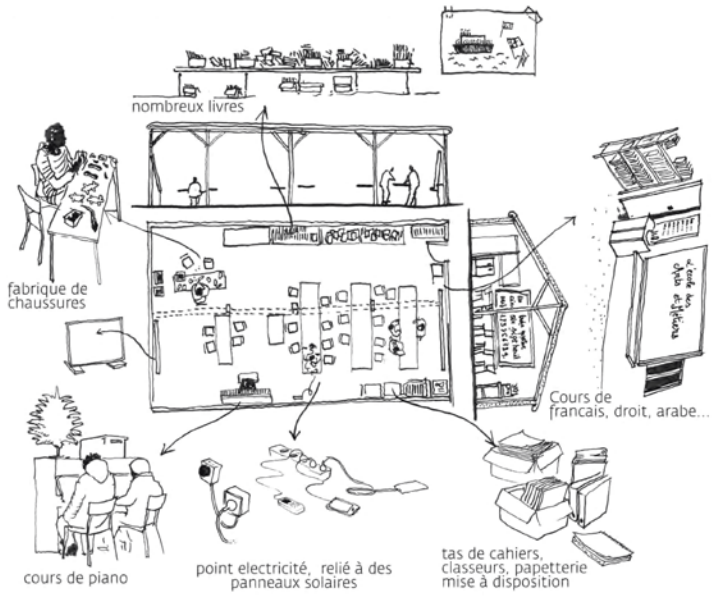


Fig 55 : Une école multi disciplinaire de la Jungle de Calais

CAUWER Charlotte pour le PEROU, 15/05/16





Roland Simounet, Serge Santelli et Isabelle Herpin, Didier Drummond, Julien Beller et le PEROU offrent tous un regard analytique sur ces quartiers créés hors système légal. Ces différents travaux se complètent oscillant entre observations, actions et réflexions.

L'étude de leurs travaux permet de dégager les modes de formation à l'échelle architecturale et urbaine de ces quartiers. Conçues selon les principes de récupération, les habitations auto construites dévoilent des principes constructifs ingénieux et une liberté des modes d'habiter s'intégrant parfaitement au contexte géographique et culturel. Les habitants y organisent la vie en communauté, construisant l'attente, créant l'autonomie, inventant le récréatif. C'est au cours d'un long processus évolutif que ces quartiers réinventent peu à peu un nouveau vivre ensemble.

Ces recherches dévoilent les qualités créatives et imaginatives de leurs habitants dans un véritable « art de la débrouille ».

Leurs travaux nous interrogent sur le plan de l'architecture et aussi de l'urbanisme. Ils permettent de dégager des problématiques plus générales quant à la conception de nos villes futures. Ils démontrent qu'un autre avenir est possible pour ces quartiers illégaux; il suffirait de changer de paradigme, de voir les choses autrement pour consolider, intégrer et accepter ce qui se crée aujourd'hui en marge de nos sociétés.

Ces architectes militent pour une architecture participative, collective, accueillante, inventive, créative et répondant au besoin d'une population dans un contexte précis. Ils prônent l'improvisation, le temporaire, le développement durable, les libertés et les différences qui s'opposeraient aujourd'hui à nos villes impersonnelles, individuelles, banalisées, normées et réglées.

A la lecture de ces travaux, on constate un réel engagement de ces architectes. Cependant, il ne s'agit pas pour eux d'une idéalisation et d'une poétisation de ces quartiers, mais bien d'un déplacement du regard. En effet, aujourd'hui les médias nous montrent toujours la même facette de ces quartiers informels : illégalité, violence, insécurité, misère, survie... Le but de ce mémoire n'était pas de contredire cette description réductrice, mais d'offrir une autre vision, moins politique, plus architecturale et peut être plus sensible et sociale sur ces dispositifs urbains.







# Exposition «L'autre part»

Création, scénographie et exposant

---

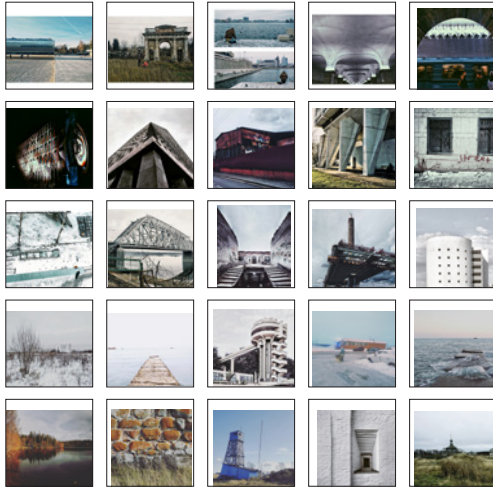
À travers cette exposition photographique, étaient mis en commun les regards croisés et variés d'étudiants partis en échange international. Riches de cette nouvelle expérience, nous avons souhaité faire découvrir des morceaux de leur vie à l'étranger. aux différents étudiants de l'école. Les clichés présentés, choisis et assemblés par nos soins, pouvait dévoiler une approche commune bien qu'étant pris dans des contextes totalement différents. A l'initiative de trois camarades et moi - même et avec la collaboration d'étudiants ayant participé à une mobilité étudiante internationale entre 2013 et 2017, une centaine de photographies présentées dévoilaient les réalités contrastées de douze des pays visités : Russie, Corée, Japon, Brésil, Etats-Unis, Canada, Mexique, Argentine, Grèce, Italie, Espagne et Finlande.

«L'autre Part» fut une juxtaposition d'instant, dans la relativité du lieu, de la culture et de l'interprétation qu'on en a donné, tant comme acteur que comme spectateur.

«L'autre Part» permettait à L'autre de dévoiler un autrepart ou il a vécu pendant un an.

---

Hall d'accueil de l'ENSAPVS - Paris 75013





















# Travaux personnels

Photographies, impressions et dessins

---

Ces travaux personnels sont le fruit de recherches et d'expérimentations réalisées années après années.

Ces travaux ont débutés avant mes études architecture, lors de mon année de Prépa artistique où j'ai découvert de nombreux médiums et diverses techniques.

Dans cette continuité, j'ai profité de mon échange à Rio de Janeiro au Brésil pour continuer certaines formations. En effet, la Faculté d'Architecture et celle des Beaux Arts sont situés dans les mêmes bâtiments. J'ai ainsi suivis divers modules des Beaux Arts. J'y ai découvert notamment la photographie argentique et la gravure.

Aujourd'hui, la photographie et le dessin sont deux techniques que j'affectionne particulièrement. Ce sont des outils qui initient et complètent chacun de mes projets d'architecture.

---



